

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



Regardez, écoutez, et comprenez

L'objectif principal du chapitre 13 est de présenter deux créatures : la bête qui monte de la mer et celle qui monte de la terre. Les deux sont des alliés du dragon, qui est clairement identifié en 12.9 comme Satan. Puisque quinze des dix-huit versets du chapitre mettent l'accent sur le pouvoir dévastateur et le dessein mortel de ces créatures, ce passage semble terrifiant, et même accablant. Dieu inséra une petite remarque après la présentation de chaque bête afin de donner de la clairvoyance aux premiers chrétiens (ainsi qu'à nous) et de les aider à conserver une bonne perspective (13.9-10, 18).

Après l'introduction de la première bête, nous lisons : "Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende !" (v. 9). Nous n'avons pas entendu cette admonition depuis les chapitres 2 et 3, où Jésus donna cette exhortation à la fin de chacune des lettres aux sept Églises. C'est un appel à écouter attentivement, à discerner, à comprendre.

Regardez le symbolisme du chapitre 13 de l'Apocalypse, écoutez son message cryptique, et comprenez ce que Dieu y enseigne. Gardez ces trois impératifs en tête en examinant les premiers versets du chapitre pour y découvrir l'enseignement de Dieu.

PREMIÈRE LEÇON : LE DIABLE SE SERT D'ÉMISSAIRES HUMAINS

Le chapitre 12 montre que le dragon avait

l'intention de "faire la guerre au reste de [la descendance de la femme], à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus" (v. 17). Le chapitre 13 fournit les détails de son plan d'attaque : Il le fera à travers ses agents, ceux qu'il peut manipuler selon ses propres desseins.

Dans cette leçon nous étudierons les versets 1 à 10 et nous ferons la connaissance du premier représentant : la bête qui monte de la mer. Notre prochaine leçon traitera les versets 11 à 18 où nous rencontrerons le deuxième représentant : la bête qui monte de la terre. Avant de nous pencher sur ces bêtes, j'aimerais souligner que Satan utilise effectivement des émissaires pour accomplir ses objectifs. Il se sert surtout d'agents humains.

Dans notre prochaine présentation nous rencontrerons le verset de l'Apocalypse qui donne le plus de fil à retordre aux commentateurs : le 13.18 avec ses références au chiffre énigmatique "666". Les lecteurs ont tendance à oublier que l'auteur dit que "c'est un chiffre d'homme". Ce n'est pas le chiffre d'une bête ; ce n'est pas le chiffre d'un démon habillé en rouge avec des cornes et une queue ; ce n'est même pas le chiffre d'un super homme ; c'est plutôt "un chiffre d'homme".

Dans notre étude du chapitre 13, nous verrons le travail que le diable accomplit à travers ses

agents humains¹. A l'époque de Jean, il attaquait les chrétiens à travers les officiels romains. Aujourd'hui, Satan et ses démons se servent des gens que nous côtoyons tous les jours pour nous attaquer. Jésus avertit ses disciples disant : "Gardez-vous des hommes" (Mt 10.17) mais ne dit rien concernant les démons.

DEUXIÈME LEÇON : LE DIABLE UTILISE L'INTIMIDATION (13.1-2)

Pensez à la scène : "Et il [le dragon] se tint debout sur le sable de la mer" (Ap 12.18). Dans ce contexte, la mer représente probablement l'humanité qui grouille et s'agite (comparer au 17.1, 15 ; cf. Es 60.5). Nous pourrions nous imaginer "une mer houleuse, balayée aux quatre vents, dont l'écume jaillit vers le ciel" ; nous pourrions entendre "le sombre hurlement des éléments déchaînés²".

Alors que Jean regardait, une bête terrifiante sortit des eaux turbulentes. Sa tête émergea d'abord de l'écume, puis son corps :

Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.

La bête que je vis était semblable à un léopard, ses pattes étaient comme celles d'un ours et sa gueule comme la gueule d'un lion (vs. 1-2a).

Il s'agit de la bête que nous avons aperçue au chapitre 11, cette créature redoutable qui monte de l'abîme pour tuer les deux témoins (v. 7). Nous reverrons la bête du chapitre 13 monter de l'abîme plus tard (17.3, 7-8). Ne vous souciez pas du fait que la bête monte parfois de l'abîme et parfois de la mer : (1) Dans l'Ancien Testament grec, "l'abîme" se référait surtout aux profondeurs de l'océan. Il y a un lien étroit entre l'idée de "l'abîme" et celle de "la mer". (2) Après tout, ce langage est symbolique et le symbolisme est quelque peu vague.

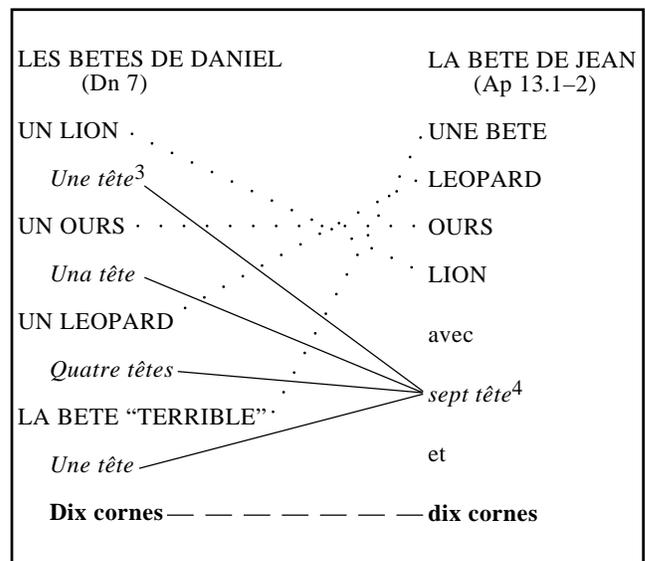
Dans le reste du livre, la bête marine est simplement appelée "la bête" alors que son partenaire, la bête terrestre, est appelée "le faux

prophète" (cf. 16.13 ; 19.20 ; 20.10). J'utiliserai donc parfois ces noms-là.

La description de la bête me fait penser au célèbre monstre "Frankenstein" de Mary Shelley qui fut fabriqué à partir de morceaux de cadavres. La bête d'Apocalypse 13 est un mélange d'éléments disparates des quatre bêtes de la vision du prophète Daniel (Dn 7.2-27). Voici quelques phrases-clés de la description que Daniel donna de sa vision :

Et voici que les quatre vents du ciel firent irruption sur la grande mer. Et quatre énormes bêtes sortirent de la mer, différentes l'une de l'autre. La première était comme un lion (...). Et voici une seconde bête, semblable à un ours (...). Après cela je regardais, et voici : une autre comme un léopard (...) cette bête avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. Après cela (...) voici une quatrième bête, terrible, effrayante et extraordinairement forte ; elle avait de grandes dents de fer ; elle mangeait, pulvérisait et foulait aux pieds ce qui restait ; elle était différente de toutes les bêtes précédentes et avait dix cornes (Dn 7.2-7).

Observez comment les caractéristiques des quatre bêtes de Daniel sont combinées de façon adroite dans la bête marine d'Apocalypse 13.



Afin d'apprendre l'identité de cette bête, ou

¹ En Genèse 3 il accomplit son dessein à travers un serpent ; en Apocalypse 13 il opéra à travers l'homme. ² Myer Pearlman, *Windows into the Future : Devotional Studies in the Book of Revelation* (Springfield, Mo. : The Gospel Publishing House, 1941), 111. Comparez cette description à la "grande mer" de Daniel 7.2. ³ Il est probable que les bêtes semblables à un lion et à un ours ainsi que la bête terrible de la vision de Daniel n'avaient qu'une tête chacune. ⁴ Les quatre bêtes de Daniel comptaient sept têtes en tout.

ce qu'elle représente, nous devons comprendre ce que symbolisaient les bêtes dans Daniel. La plupart des théologiens pensent que la vision des quatre bêtes de Daniel 7 est liée à celles de Daniel 2.31-45 et 8.3-25, et que ces quatre bêtes représentent quatre royaumes⁵ : le premier royaume était l'Empire babylonien (606-538 avant J.-C.) (2.37-38) ; le deuxième était l'Empire des Mèdes et des Perses (538-330 avant J.-C.) (8.20), et le troisième était l'Empire Grec (330-63 avant J.-C.) (8.21) ; le quatrième royaume était l'Empire romain (63 avant J.-C. - 476 après J.-C.), qui était au pouvoir lorsque l'Eglise fut établie en 33 après J.-C.⁶

Le livre ne fait pas vraiment de distinction entre le royaume et le roi. Par exemple, quand Daniel interpréta la vision de la statue faite de quatre métaux, il dit au roi Neboukadnèstar : "C'est toi qui est la tête d'or. Après toi s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien" (Dn 2.38b-39). Le "toi" dans ce passage signifie en fait "ton royaume" (c'est-à-dire, l'Empire babylonien) ; mais puisque le personnage central d'un royaume est son roi, Daniel n'hésita pas à utiliser le pronom personnel "toi".

Regardez encore une fois les noms des quatre royaumes et cherchez ce qu'ils avaient en commun. On pourrait citer plusieurs qualités : Ils étaient tous forts ; ils étaient victorieux dans leurs conquêtes ; ils étendirent leur territoire dans tout le monde connu. Cependant, *l'aspect le plus significatif pour les lecteurs de Jean était que tous les quatre opprimèrent le peuple de Dieu.* Certains étaient pires que d'autres, mais tous traitèrent les Israélites comme des esclaves : les Babyloniens détruisirent Jérusalem et emmenèrent les Juifs en captivité. Quand les Mèdes et les Perses dominaient, le peuple israélite demeura soumis. L'oppression contre les Juifs arriva à son comble sous l'Empire Grec, surtout sous Antiochus Epiphane dans la partie syrienne du royaume. Après un court répit pendant la période des Maccabées, les Israélites furent

encore une fois asservis ; cette fois-ci par les Romains. Un bon titre collectif des quatre royaumes serait "le pouvoir politique anti-Dieu".

Que pouvaient bien penser les chrétiens du premier siècle en lisant la description de cette bête qui incorporait les qualités des quatre bêtes vues par Daniel ? Eddie Cloer a dit : "Il est clair qu'à l'époque de Jean la bête était l'Empire romain, le persécuteur de l'Eglise⁷." James Efird a écrit : "Il ne pouvait y avoir de mystère concernant l'identité de la bête pour les personnes auxquelles la lettre était destinée. Il s'agissait de l'Etat romain qui les menaçait avec son pouvoir⁸."

Nous identifions la bête du chapitre 13 avec l'Empire romain pour plusieurs raisons. Par exemple, dans le chapitre 17, la grande prostituée est assise sur la bête (vs. 3, 7) et cette femme est "la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre" (v. 18), elle est assise sur "sept montagnes" (v. 9), c'est-à-dire la ville de Rome.

De plus, la description de la bête correspond à ce que nous savons de Rome et des Romains. Albert Baldinger résume ainsi :

La bête que Jean vit sortir de la mer représente l'Empire romain. Mettez les faits suivants dans des colonnes face à face pour voir combien l'histoire profane constitue un parallèle avec le texte sacré dans tous les aspects.

L'histoire profane dit que Rome était la maîtresse du monde, pleine de fierté : Jean dit que la bête avait autorité "sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation". Jean dit que la bête proférait des "blasphèmes contre Dieu" : selon l'histoire séculière, les documents d'Etat portaient le titre blasphématoire de l'empereur Domitien : "Notre Seigneur et Dieu ordonne". Jean dit que "Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre" : l'histoire relate les souffrances atroces des chrétiens pendant dix grandes persécutions qui commencèrent avec Néron et finirent avec Dioclétien⁹.

Souvenez-vous que "le roi = le royaume" ; la bête pourrait donc représenter l'empereur Domitien qui était à l'origine des problèmes des chrétiens à la fin du premier siècle. Quoi qu'il en

⁵ Sans entrer dans les détails, voici quelques explications : (1) En ce qui concerne le "lion", regardez Daniel 4.33-36. (2) "L'ours" "se dressait sur un côté" (Dn 7.5) parce qu'une partie de l'empire prédominait (la partie perse). (3) Le "léopard" avait quatre têtes parce l'empire fut partagé en quatre quand Alexandre le Grand mourut. ⁶ "R. H. Charles (...) a dit que les premiers chrétiens considéraient Rome comme le quatrième royaume de Daniel, et il cite les paroles de Jésus en Luc 21.20 ainsi qu'un passage de l'épître [non inspiré] de Barnabas" (Hugo McCord, *The Royal Route of Revelation* [Nashville : 20th Century Christian, 1976], 39). ⁷ Eddie Cloer, notes non publiées sur l'Apocalypse, n.d. ⁸ James M. Efird, *Revelation for Today* (Nashville : Abingdon Press, 1989), 89. ⁹ Albert H. Baldinger, *Preaching from Revelation : Timely Messages for Troubled Hearts* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1960), 67.

soit, à l'époque de Jean, la bête était le pouvoir politique anti-chrétien.

Nous allons bientôt examiner de plus près cette bête qu'était Rome ; mais j'aimerais d'abord souligner que le dragon commença son opération militaire par le recrutement d'une force écrasante, d'un caïd, si l'on veut. Le diable s'y prend de trois manières pour détruire les chrétiens : *l'intimidation, l'égarement et la tentation*. La première des trois est personnifiée dans le chapitre 13 par le gouvernement romain¹⁰.

Bien sûr, l'Empire romain est tombé il y a longtemps. J'ai eu l'occasion de marcher dans les ruines de cette ancienne civilisation un peu partout en Europe. La gloire de ce royaume s'est fanée ; elle n'est plus, mais cela ne veut pas dire que le chapitre 13 ne s'applique pas à vous et à moi. Le verset 9 nous informe que le passage s'adresse à celui qui "a des oreilles". Satan ne s'est pas limité à la manipulation de l'Empire romain pour nous intimider. Encore aujourd'hui, certains vivent dans des pays où le gouvernement restreint la liberté religieuse. D'autres ont des patrons malhonnêtes qui congédient les employés qui refusent de coopérer à leurs pratiques douteuses. D'autres encore ont des familles qui menacent de les renier s'ils deviennent chrétiens. L'intimidation est encore une arme puissante dans l'arsenal du diable.

"Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende !" (13.9).

TROISIÈME LEÇON : LE DIABLE UTILISE LA FORCE (13.1-2, 4, 7)

Satan essaye d'intimider les chrétiens de plusieurs façons. Comme je l'ai déjà mentionné, une de ces façons est d'utiliser la force. Regardez encore une fois la description de la bête et les marques de sa grande puissance :

Comme le dragon, elle a sept têtes, dix cornes et plusieurs diadèmes (13.1¹¹). Plus loin, nous

apprenons que la bête, tout comme le dragon, est de couleur écarlate (17.3). De même que vous et moi sommes créés à l'image de Dieu (Gn 1.26), la bête est créée à l'image de son créateur. Quand nous avons étudié le dragon, nous avons suggéré que la couleur rouge feu indique ses tendances meurtrières ; que ses sept têtes indiquent son caractère rusé ; que ses dix cornes mettent en évidence sa grande puissance ; et que ses diadèmes représentent sa grande autorité. Toutes ses caractéristiques sont maintenant transférées à la bête. "Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et un grand pouvoir¹²" (v. 2b). "Il lui fut donné pouvoir sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation¹³" (v. 7b). Satan donna à la bête ce qu'il avait offert à Jésus (Mt 4.8-9).

Le mélange de plusieurs bêtes représente aussi sa puissance et sa force : La bête marine était aussi rapide qu'un léopard¹⁴, aussi forte qu'un ours, aussi féroce qu'un lion, aussi terrible que toute bête sauvage¹⁵.

De plus, la force de la bête se voit dans son invulnérabilité apparente¹⁶. Même quand elle est "frappée" d'une "blessure mortelle", elle guérit complètement, ce qui remplit d'étonnement les habitants de la terre (Ap 13.3, 12, 14-15).

En fait, la bête paraissait plus puissante que Dieu lui-même, car elle semblait pouvoir blasphémer sans conséquences : Le verset 1 dit qu'elle avait "sur ses têtes des noms de blasphème". Ces "noms de blasphème" étaient probablement les noms de déité que les empereurs romains s'étaient attitrés.

Chaque empereur était appelé *divus* ou *sebastos*, qui veut dire "divin". On donnait fréquemment le nom "dieu" ou "fils de dieu" à l'empereur ; et Néron faisait frapper ses pièces de son titre : "Sauveur du monde". (...) De plus, les empereurs suivants s'attribuèrent le titre latin *dominus*, ou son équivalent grec *kurios*, qui signifie "seigneur". Dans l'Ancien Testament, ces titres appartiennent uniquement à

¹⁰ Certains commentateurs pensent que les écrivains du Nouveau Testament changèrent d'idée en ce qui concerne l'Empire romain. Ils enseignèrent d'abord le respect pour le gouvernement romain (Rm 13.1-7 ; 1 Tm 2.1-2 ; 1 P 2.13-17), puis changèrent d'avis quand la persécution commença. Mais le Nouveau Testament enseigne du début à la fin le respect des autorités (cf. Rm 13, par exemple). Il enseigne en même temps qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'à l'homme lors de conflits (Ac 5.29). ¹¹ Le dragon a sept diadèmes parce qu'ils sont sur ses sept têtes (12.3) ; la bête a dix diadèmes parce qu'ils sont sur ses dix cornes (13.1). ¹² Les termes "puissance", "trône" et "pouvoir" sont très liés. la combinaison des trois est utilisée pour mettre l'accent sur le fait que le dragon "avait donné le pouvoir à la bête" (v. 4). ¹³ Comme d'habitude cette liste de quatre groupements représente "tout le monde". ¹⁴ Le cousin du léopard, le guépard, est réputé comme étant l'animal le plus rapide sur quatre pattes. ¹⁵ Le mot grec traduit par "bête" signifie "bête sauvage". ¹⁶ Le verset 3 dit qu'une de ses têtes était "frappée à mort" mais les versets 12 et 14 disent que la bête elle-même était blessée. Nous pouvons donc conclure que la blessure était générale.

Dieu et, dans le Nouveau Testament, ils se réfèrent toujours à Jésus-Christ¹⁷.

Le verset 13.5 dit de nouveau que la gueule de la bête “proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes”. “Blasphémer” signifie “parler contre”. En 13.6 nous apprenons qu’elle parlait contre Dieu : “Elle ouvrit sa gueule en blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer contre son nom, son tabernacle et¹⁸ ceux qui l’habitent dans le ciel.” Le français courant met “le lieu où il demeure¹⁹” à la place de “son tabernacle”. Puisque l’Esprit de Dieu habite en nous (1 Co 3.16) et que notre cité est dans les cieux (Ph 3.20), ce passage se rapporte probablement aux mensonges que l’on répandait concernant l’Eglise²⁰.

Le passage 13.1-8 nous donne l’impression que la bête pouvait faire ce qu’elle voulait et que personne n’était capable de la dominer. Ainsi, la terre entière s’exclama : “Qui est semblable à la bête et qui peut la combattre ?” (v. 4b). Apparemment personne ne le pouvait ; certainement pas les petits chrétiens de rien du tout. “Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre” (v. 7a). “Vaincre” vient de *nike*, qui signifie “victoire”. La bête était semblable à une grosse pierre qui dévale la montagne et aplatit tout sur son chemin. Elle paraissait invincible.

Comme nous l’avons déjà mentionné, Satan continue à utiliser la force aujourd’hui lorsque cela lui convient. J’ai donné plusieurs exemples ; vous pourriez sans doute en citer d’autres. Cependant, j’aimerais dire maintenant qu’il ne faut pas s’étonner si le diable essaie de vous contraindre à vous plier à sa volonté.

“Si quelqu’un a des oreilles, qu’il entende !”

QUATRIÈME LEÇON : LE DIABLE UTILISE LA PRESSION DU GROUPE (13.3-4, 8)

Il est difficile de résister à la pression, même si d’autres personnes vous soutiennent. Il est encore plus difficile de résister quand la foule est

contre vous. Jésus dit que la majorité des gens sont sur le chemin “spacieux” qui mène “à la perdition” (Mt 7.13). Notre texte confirme la véracité de son constat : “Remplie d’admiration, la terre entière suivit la bête (...). Et tous les habitants de la terre se prosterneront devant elle” (vs. 3b-8a).

Nous verrons le culte de la bête dans notre prochaine leçon²¹, mais pour l’heure, examinons l’ahurissement, l’adoration, l’admiration et l’adulation de la foule ; tous les quatre sont des éléments du culte. “Ils se prosternèrent devant la bête, en disant : Qui est semblable à la bête ?” (v. 4b). Ces mots sont “une sombre parodie de la grande question : ‘Qui est comme toi parmi les dieux, ô Eternel ?’ (Ex 15.11²²).”

La bête imite la vraie religion plus d’une fois. Par exemple, le détail de la blessure qui fut guérie est une caricature de la mort et de la résurrection de Jésus : “Et (je vis) l’une de ses têtes comme frappée à mort²³, mais sa blessure mortelle fut guérie. Remplie d’admiration, la terre entière suivit la bête” (v. 3). Dans la langue originale, les mots “comme frappée à mort” sont les mêmes que ceux utilisés en 5.6 et 13.8 pour décrire l’Agneau immolé. La plupart des commentateurs pensent que 13.3 se rapporte d’une manière ou d’une autre à la légende de “Nero redivivus” qui circulait parmi les gens superstitieux de la fin du premier siècle. Selon ce mythe, Néron, qui était mort en 68 après J.-C., reviendrait punir l’armée romaine qui s’était retournée contre lui. Certains auteurs pensent que ce passage ce réfère à Domitien qui était dans un sens une “réincarnation” de Néron. En parlant de sa persécution des chrétiens, l’historien romain Tertullien appela Domitien : “un homme avec le même type de cruauté que Néron²⁴”. D’autre part, le passage signifie peut-être simplement que l’Empire romain semblait parfois être sur son lit de mort, mais qu’il se ranimait et devenait encore plus fort.

¹⁷ William Barclay, *The Revelation of John*, vol. 2, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 89. Plus loin il est dit que la bête était “pleine de noms de blasphèmes” (17.3), ce qui indique que les habitants de l’Empire romain acceptaient ces titres blasphématoires utilisés par les empereurs. ¹⁸ Ce “et” a été ajouté par les traducteurs.

¹⁹ Le mot traduit par “habitent” au verset 6 vient de la même racine que “tabernacle”. ²⁰ Il est possible que “son tabernacle et ceux qui habitent dans le ciel” se réfère au paradis et aux chrétiens qui s’y trouvaient déjà (peut-être les martyrs). ²¹ Nous discuterons spécifiquement du culte de l’empereur, surtout du culte que Domitien exigeait. ²² Barclay, 94. ²³ Cette caractéristique est mentionnée plusieurs fois dans le texte (13.12, 14) ; les gens la considéraient apparemment comme une des caractéristiques les plus stupéfiantes de la bête. ²⁴ *Apology* 5. Cité par J. W. Roberts dans *The Revelation to John (The Apocalypse)*, The Living Word Commentary Series (Austin, Tex. : Sweet Publishing Co., 1974), 109.

Que nous arrivions à découvrir le sens de chaque détail ou non, il est aisé de voir le résultat final : le monde entier était émerveillé par la bête. On l'adorait et on la suivait. Comme la vie devait être difficile pour les chrétiens qui désobéissaient à ses ordres !

Le diable utilise-t-il encore la pression du groupe pour essayer de nous plier à sa volonté ? Vous savez bien que oui. Nous entendons toujours l'excuse : "Tout le monde le fait !" Il est important de se rappeler de temps en temps qu'il existe deux chemins et que la foule emprunte le

LE MYTHE DE "NÉRO REDIVIVUS"

Après sa mort en 68 après J.-C., Néron eut des obsèques nationales, mais beaucoup de gens refusaient de croire qu'il était mort. La légende se répandit qu'il était parti chez les Parthes et qu'il devait bientôt revenir à la tête de l'armée parthe pour détruire Rome. Quelques-uns croyaient qu'il allait ressusciter d'entre les morts. L'historien romain Tacite rapporta que trois imposteurs prétendirent être Néron.

Le mythe jouit d'une popularité limitée parmi les Juifs qui étaient réconfortés à l'idée que le retour de Néron serait la punition de Rome pour avoir détruit Jérusalem. Chrysostome, l'un des premiers écrivains chrétiens, connaissait ce mythe et le trouvait ridicule.

Que la légende ait influencé ou non l'imagerie de l'Apocalypse, Jean n'aurait pas prêté foi à un mythe païen. Peut-être que le symbolisme représentait la persécution de Néron ravivée par un autre empereur, comme ce fut le cas sous Domitien. Ainsi, Tertullien, aussi parmi les premiers écrivains chrétiens, écrivit : "Consultez l'histoire ; vous y trouverez que Néron fut le premier à assaillir la secte chrétienne avec l'épée impériale (...) Domitien aussi, un homme avec le même type de cruauté que Néron, persécuta les chrétiens" (*Apologie* 5).

chemin spacieux qui mène "à la perdition", alors que peu de gens suivent le chemin resserré qui mène "à la vie" (Mt 7.13-14). Il serait bien de marquer dans nos Bibles Exode 23.2a : "Tu ne suivras pas la multitude pour faire le mal."

"Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende !" (13.9).

CINQUIÈME LEÇON : LE DIABLE EST LIMITÉ (13.5, 7)

La vérité que nous avons présentée jusqu'à maintenant pourrait nous décourager ; mais remarquez les indices dans notre texte qui nous montrent que Dieu domine tout, quoi qu'il arrive. Un des indices est la phrase : "Il lui fut donné." "Il lui fut donné une gueule" (v. 5a) ; "Il lui fut donné le pouvoir d'agir" (v. 5c) ; "Il lui fut donné de faire la guerre" (v. 7a). Comme nous l'avons déjà remarqué dans notre série d'études, cette phrase indique que la seule autorité que l'on possède — même en tant qu'ennemi de Dieu — est celle que Dieu a bien voulu accorder²⁵.

Un autre indice est le chiffre "quarante-deux mois" (v. 5b). A partir du chapitre 11 nous avons vu plusieurs variantes de ce chiffre symbolique (qui est mentionné ici, 13.5, pour la dernière fois dans ce livre). Vous avez peut-être déjà mémorisé sa signification : Il s'agit d'une manière cryptique de dire "trois ans et demi" et "trois et demi" est le chiffre des épreuves et des tribulations ; avec l'espoir d'un lendemain meilleur. Lorsqu'il s'applique aux activités de la bête, ce symbole annonce que Dieu permet à la bête de faire du mal, mais de façon limitée et pendant une période limitée. Rome était peut-être puissante, mais c'est Dieu qui "règne sur les nations" ; c'est lui qui "siège sur son saint trône" (Ps 47.9).

"Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende !" (13.9).

SIXIÈME LEÇON : LE DIABLE FINIRA PAR PERDRE (13.9-10)

Nous avons sauté ça et là dans les versets 1 à 8, mais maintenant nous arrivons enfin au verset 9 : "Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende !" Quel message important Dieu a-t-il pour nous ? Lisez attentivement le verset 10 : "Si quelqu'un

²⁵ On pourrait penser que "Il lui fut donné" se réfère au dragon qui donne l'autorité à la bête (comme dans 13.2, 4), mais considérez ceci : (1) D'un bout à l'autre d'Apocalypse cette formule est utilisée pour indiquer l'action de Dieu. (2) Dieu a permis que le dragon fasse ce qu'il a fait. "Il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu" (Rm 13.1b).

est (destiné) à la captivité, il ira en captivité ; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints."

Le début du verset 10 nous fait penser à Jérémie 15.2 (cf. aussi Jr 43.11), alors que la référence à "l'épée" nous rappelle les paroles de Jésus à Pierre en Matthieu 26.52. Plusieurs interprétations de ce texte sont possibles²⁶. (1) Les deux références à "quelqu'un" pourraient se rapporter aux chrétiens. Si c'est la bonne interprétation, le Seigneur disait aux fidèles d'accepter ce que l'avenir leur réservait²⁷, de ne pas essayer de se défendre avec l'épée quand ils seraient persécutés²⁸. (2) Les deux références à "quelqu'un" pourraient se rapporter aux persécuteurs. Si tel est le cas, le passage rassurait les chrétiens que leurs ennemis seraient punis, que justice serait faite. (3) Le premier "quelqu'un" pourrait se référer aux chrétiens et le deuxième à ceux qui les tourmentaient. Cette interprétation combinerait les deux pensées : les lecteurs de Jean sauraient qu'ils devaient se préparer à souffrir, mais qu'en fin de compte les responsables subiraient le même sort.

Toutes ces interprétations sont compatibles avec le contexte immédiat et le but général de l'Apocalypse. Je pense qu'un des "quelqu'un" du verset 10a (ou les deux) devrait s'appliquer à ceux qui opprimaient les chrétiens : (1) lorsque Jérémie prononça des paroles similaires, elles se rapportaient à ceux qui étaient rebelles à Dieu. Robert Mulholland demanda donc : "Comment pourrait-on appliquer aux saints des paroles adressées aux rebelles²⁹ ?" (2) Le mot grec traduit par "épée" ici se réfère à l'épée de combat de corps à corps utilisée par l'armée romaine, l'épée donnée au deuxième cavalier du chapitre 6. (3) Dans le chapitre suivant, la punition que leurs ennemis recevraient est appelée "la

persévérance des saints" (14.11-12). (4) Ce serait (je crois) une grande consolation pour les lecteurs. *De quelque manière que l'on regarde ces mots, ils impliquent que les forces du mal ne peuvent vaincre tant que les chrétiens gardent "leur courage et leur fidélité"³⁰.*

Le message principal du verset 10 se trouve dans ces mots : "C'est ici la persévérance des saints." Ce passage devrait encourager les chrétiens à garder une vie et une foi inébranlables. Le français courant met : "Voilà pourquoi les membres du peuple de Dieu, ceux qui obéissent à ses commandements et qui sont fidèles à Jésus, doivent faire preuve de patience." Suivre la bête ne requiert aucune persévérance mais, pour suivre Christ, elle est nécessaire.

"Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende !" (13.9).

CONCLUSION

Lorsque j'ai parlé du verset 8 plus haut, je n'ai pas cité le verset en entier. Il dit : "Et tous les habitants de la terre se prosterneront devant elle, ceux dont le nom n'a pas été inscrit sur le livre de vie de l'Agneau immolé dès la fondation du monde." Nous avons vu "le livre de vie" quand nous avons étudié la lettre à l'Eglise de Sardes (3.5) ; il s'agit de la liste des fidèles (20.15³¹). Cette expression assura les chrétiens qui souffraient : Dieu ne les oublierait pas !

Dans le texte original, les mots "dès la fondation du monde" se rapportent soit à "ceux dont le nom n'a pas été inscrit", soit à "l'Agneau immolé". Dans les deux cas, le message est que le plan de Dieu pour la rédemption de l'homme n'a pas été élaboré après coup ; c'est "le grand dessein de Dieu depuis la fondation du monde"³². Dieu avait ce plan en tête avant que l'homme ne soit placé sur la terre³³.

²⁶ Le texte original est quelque peu ambigu. Certains manuscrits portent : "Si quelqu'un mène en captivité." ²⁷ "On n'échappe pas aux décrets de Dieu" (Barclay, 97). ²⁸ "Tuer son adversaire est la méthode que la bête utilise pour résoudre ses problèmes, pas celle que nous utilisons" (Eugene H. Peterson, *Reversed Thunder* [San Fransisco : HarperCollins Publishers, 1988], 125). ²⁹ M. Robert Mulholland Jr., *Holy Living in an Unholy World : Revelation*, The Francis Asbury Press Commentary Series (Grand Rapids, Mich. : Francis Asbury Press of Zondervan Publishing House, 1990), 227. ³⁰ T. F. Glasson, *The Revelation of John*, The Cambridge Bible Commentary on the New English Bible Series (Cambridge, England : Cambridge University Press, 1965), 81. ³¹ D'autres références au livre de vie dans l'Apocalypse se trouvent en 17.8 ; 20.12 ; et 21.27. ³² Owen L. Crouch, *Expository Preaching and Teaching : Revelation* (Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1985), 237. ³³ Le verset 8 a été utilisé pour essayer de prouver l'idée de la prédestination (que Dieu décide avant la naissance d'un homme s'il sera sauvé ou condamné). La Bible enseigne que (1) Dieu a le droit de sauver ou de condamner qui il veut et que (2) Dieu a décidé d'avance quel type de personne (le croyant obéissant) serait sauvé et quel type de personne (le non-croyant) serait condamné. Si l'on va plus loin pour dire que l'homme n'a pas le choix, alors la Bible se contredit. La Bible (y compris l'Apocalypse) enseigne que chaque personne choisit de suivre Jésus ou non.

La terminologie du verset 8 devrait réjouir chaque chrétien, mais j'aimerais souligner une idée importante à l'aide de ce verset. Il y a deux sortes de personnes sur cette terre : celles dont le nom est inscrit dans le livre de vie et celles dont le nom n'y est pas inscrit³⁴. Le monde a de nombreuses classifications — nationale, raciale, sociale, financière, et ainsi de suite — mais, en fin de compte, le fait d'avoir son nom inscrit dans le livre de vie est la seule chose qui comptera.

Si votre nom est inscrit dans le livre de vie, vous pourrez endurer les plus mauvais jours. Le diable et ses agents peuvent vous harceler — et même vous tuer — mais vous savez que vous avez une demeure dans la gloire. Si votre nom n'est pas inscrit dans ce livre, votre plus grand espoir est de profiter de quelques jours de plaisir éphémères suivis d'une éternité de douleur et d'angoisse. Si je n'avais pas cette confiance que mon nom y est inscrit, je n'hésiterais pas. Je me dépêcherais de faire le nécessaire pour sauver mon âme. "Va, et toi, fais de même" (Lc 10.37b).

QUESTIONS

1. Quel est l'objectif principal du chapitre 13 ?
2. La leçon dit que Dieu inséra une petite remarque après l'introduction de chaque bête afin d'aider les chrétiens à garder la bonne perspective. Essayez de retrouver les versets qui contiennent cette petite remarque.
3. La leçon affirme que le diable travaille au travers d'êtres humains. Pouvez-vous donner un exemple d'agents humains de Satan aujourd'hui ?
4. Parlez des quatre bêtes de Daniel 7 et du lien qu'elles ont avec la bête qui monte de la mer en Apocalypse 13.
5. La leçon suggère qu'à l'époque de Jean la bête marine était l'Empire romain. Dans quel sens cet empire correspond-il à la description de la bête (par exemple, de

par sa puissance, son influence, son blasphème) ?

6. La leçon suggère aussi que cette bête peut représenter toute force qui tente d'entraver le vrai christianisme par l'intimidation. Le diable utilise-t-il encore l'intimidation pour faire avancer sa cause de nos jours ?
7. Parlez de la blessure mortelle qui fut guérie et de ses significations possibles.
8. "La terre entière" suivit-elle la bête marine ? Est-ce difficile d'aller à contre courant ?
9. Quels indices dans le texte suggèrent que Dieu dominait toujours et limitait les activités de la bête ?
10. Il y a trois explications données dans la leçon concernant la première phrase de 13.10 ("Si quelqu'un est [destiné] à la captivité, il ira en captivité ; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée"). Laquelle préférez-vous ?
11. La fin de 13.10 mentionne "la persévérance et la foi". Jusqu'à quel point ces qualités sont-elles importantes pour résister au diable ?
12. Qu'est-ce que le livre de vie ? Est-ce important d'avoir son nom inscrit dans ce livre ?

NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS

Au lieu de traiter un verset après l'autre dans cette leçon, j'ai souligné les enseignements-clé du texte. Je l'ai fait pour deux raisons. Premièrement, Apocalypse 13.1-10 est un de ces passages où l'on peut s'empêtrer dans les détails au point de perdre de vue les enseignements donnés. J'ai essayé d'éviter cela en mettant l'accent sur les points principaux. Deuxièmement, je n'aime pas toujours faire la même chose ; j'aime la variété. Si vous préférez traiter un verset après l'autre, le schéma suivant pourrait vous être utile : (1) L'apparition (vs. 1-2) ; (2) l'admiration (v. 3) ; (3) l'adoration

³⁴ Une autre façon d'exprimer ces deux classes de personnes se trouve en 13.6, 8 : il y a les habitants du ciel (13.6) et les habitants de la terre (13.8).

(v. 4) ; (4) l'arrogance (vs. 5-6) ; (5) l'attaque (vs. 7-10).

Quand j'enseigne une classe, j'utilise un tableau pour résumer la signification du chapitre 13 pour les chrétiens de l'époque de Jean et sa signification pour nous aujourd'hui. Vous pouvez présenter le tableau ci-dessous

(ou un tableau similaire) dans cette leçon et continuer à l'utiliser dans la leçon suivante.

Voici quelques titres possibles pour cette leçon sur le chapitre 13 : "Le plan de bataille du diable", "Les alliés du diable", "Le bras droit du diable".

Les deux bêtes (les alliés du dragon)			
<i>Les alliés</i>	<i>Leur façon d'influencer</i>	<i>Signification particulière à l'époque de Jean</i>	<i>Application à toute époque</i>
LA PREMIERE BÊTE : La bête qui monte de la mer "La bête"	LE POUVOIR ET LA PRESSION ("Le pouvoir politique anti-chrétien")	L'EMPIRE ROMAIN A sa tête, L'EMPEREUR	L'INTIMIDATION : La persécution, la pression du groupe
LA DEUXIEME BÊTE : La bête qui monte de la terre "Le faux prophète"	LE FAUX ENSEIGNEMENT ET LA RUSE ("La religion anti-chrétienne")	LES CONCILIA Les assemblées qui faisaient observer LE CULT DE L'EMPEREUR	ARTIFICE : Le faux enseignement et les philosophies